



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

98. Précision. Abstraction.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

## 96. PRÉCIS. CONCIS. (N.)

*Précis* regarde ce qu'on dit ; & *concis*, la maniere dont on le dit. L'un a la chose pour objet, & l'autre l'expression. Le premier va au fait ; le second en abrégé l'expression.

Le discours *précis* ne s'écarte point du sujet, rejette les idées étrangères, & méprise tout ce qui est hors de propos. Le discours *concis* explique succinctement, énonce en peu de mots, & bannit tout le surabondant.

Les digressions empêchent d'être *précis* ; & le style diffus est l'opposé du *concis* (a).

La première de ces qualités est bonne en toute occasion ; la seconde ne convient pas avec toutes sortes de personnes, parce que le demi-mot ne suffit pas à la plupart des gens ; il faut leur dire le mot entier.

(a) Dans l'article précédent, l'Auteur vient de dire que le *diffus* est l'opposé du *succinct* ; ici, il l'oppose au *concis* : n'est-on pas autorisé à conclure que *succinct* & *concis* sont absolument synonymes ? Cela n'est pourtant pas, & ne peut pas être. J'en indiquerai les différences au tome II, art. 176.

## 97. JUSTESSE. PRÉCISION.

La *justesse* empêche de donner dans le faux ; & la *précision* écarte l'inutile.

Le discours *précis* est une marque ordinaire de la *justesse* de l'esprit.

## 98. PRÉCISION. ABSTRACTION.

Seroit-il nécessaire d'avertir que le mot d'*Abstraction* n'est pris ici que dans le sens physique, selon lequel on dit communément : Faire *ab-*

*traction* d'une chose, & non dans le sens qui a rapport à celui de distraction? Je crois l'observation inutile; la voilà néanmoins faite, en faveur d'un lecteur à qui la concurrence du mot de *précision* ne feroit pas d'abord saisir mon juste point de vue. J'ajoute que ces deux mots ont une idée commune qui les rend synonymes; que cette idée est peinte aux yeux mêmes dans leur étymologie; qu'elle est celle d'une séparation faite par la force de l'esprit, dans la considération des objets; & que, bien loin qu'il faille s'écarter de cette signification essentielle à l'un & l'autre de ces mots pour chercher leur propre différence, je pense qu'il seroit très-difficile de la trouver ailleurs que dans les diversités de cette idée principale & synonyme, & de former sans elles leurs caractères particuliers. Les voici donc sur ce plan, tels que je suis capable de les représenter.

La *précision* sépare les choses véritablement distincts, pour empêcher la confusion qui naît du mélange des idées. L'*abstraction* sépare les choses réellement inséparables pour les considérer à part indépendamment les uns des autres. La première est un effet de la justesse & de la netteté de l'entendement, qui fait qu'on n'ajoute rien d'inutile & hors d'œuvre au sujet qu'on traite, en le prenant néanmoins dans la juste totalité; par conséquent elle convient partout, dans les affaires comme dans les sciences. La seconde est l'effort d'un esprit métaphysique, qui écarte du point de vue tout ce qu'on veut détacher du sujet qu'on traite; elle le mutile un peu, mais elle contribue quelquefois à la découverte de la vérité, & quelquefois elle entraîne dans l'erreur: il s'en faut donc servir, mais en même-temps s'en défier.

Il me semble que la *précision* a plus de rapport aux choses qu'on peut non-seulement considérer à part, mais on peut aussi concevoir être l'une sans l'autre; telles que seroient, par exemple, l'aumône & l'esprit de charité. Il me paroît que l'*abstraction* regarde plus particulièrement les choses qu'on peut, à la vérité, considérer à part, mais qu'on ne sauroit concevoir être l'une sans l'autre; telles que sont, par exemple, le corps & l'étendue. Ainsi le but de la *précision* est de ne point sortir du sujet, en éloignant pour cet effet tout ce qui lui est étranger; & celui de l'*abstraction* est de ne pas entrer dans toute l'étendue du sujet, en n'en prenant qu'une partie sans aucun égard à l'autre.

Il n'y a point de science plus certaine ni plus claire que la Géométrie, parce qu'elle fait des *précisions* exactes; on y a cependant mêlé certaines *abstractions* métaphysiques, qui font que les Géomètres tombent dans l'erreur comme les autres, non pas à la vérité quand il est question de grandeur & de mesure, mais quand il est question de physique.

On ne sauroit se faire des idées trop *précises*; mais il est quelquefois dangereux d'en avoir de trop *abstraites*. Les premiers sont la voie la plus sûre pour aller au vrai dans les sciences, & au but dans les affaires; au lieu que les secondes souvent nous en éloignent.

La *précision* est un don de la nature né avec l'esprit; ceux qui en sont doués sont d'un excellent commerce pour la conversation; on les écoute avec plaisir, parce qu'ils écoutent aussi de leur côté; ils entendent également ce qu'on leur dit, comme ils font entendre ce qu'ils disent. L'*abstraction* est un fruit de l'étude, produit par une profonde application: ceux à qui

elle est familière, parlent quelquefois avec trop de subtilité des choses communes; les sujets simples & naturels deviennent dans leurs discours très-difficiles à comprendre, par la manière dont ils les traitent.

Les idées *précises* embellissent le langage ordinaire; elles en font, selon moi, le sublime. Les idées *abstraites* y sont fatigantes; elles ne me paroissent bien placées que dans les écoles, ou dans certaines conversations savantes.

On exprime par des idées *précises* les vérités les plus simples & les plus sensibles; mais on ne peut souvent les prouver que par des idées très-*abstraites*.

### 99. ABSTRAIT. DISTRAIT.

Ces deux mots emportent également, dans leur signification, l'idée d'un défaut d'attention; mais avec cette différence, que ce sont nos propres idées intérieures qui nous rendent *abstraites*, en occupant si fortement, qu'elles nous empêchent d'être attentifs à autre chose qu'à ce qu'elles nous représentent; au lieu que c'est un nouvel objet extérieur qui nous rend *distraits*, en attirant notre attention, de façon qu'il la détourne de celui à qui nous l'avons d'abord donnée, ou à qui nous devons la donner. Si ces défauts sont d'habitude, ils sont graves dans le commerce du monde.

On est *abstrait*, lorsqu'on ne pense à aucun objet présent, ni à rien de ce qu'on dit. On est *distrait*, lorsqu'on regarde un autre objet que celui qu'on nous propose, ou qu'on écoute d'autres discours que ceux qu'on nous adresse.

Les personnes qui font de profondes études,